

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Lundi 11 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Paris, Lundi 11 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Chemin de fer](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Ennui](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-08-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2991, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris lundi 11 août 1851

Je me lève tard. J'étais fatigué de ma nuit en malle poste et en chemin de fer & de ma journée de visites. Je n'ai que le temps de vous dire adieu.

Déjà douze personnes sont là à m'attendre. Votre lettre de mardi me revient à l'instant du Val Richer. Je vous ai écrit tous les jours à Francfort sur le Mein, selon vos instructions. J'en ferai encore autant pour ceci, puisque vous ne me dites pas le contraire.

Je suis bien fâché de votre ennui. Il est impossible que vous n'ayez pas eu trois lettres à la fois. Je ne suis pas mécontent de ce que je trouve ici. Rien de bien actif, mais l'accord des deux bons partis monarchiques consolidés, la ferme résolution de rester unis et d'agir ensemble, quoiqu'il arrive, la coterie régentiste plus réduite et plus décriée qu'elle n'a encore atteint, les pointus légitimistes de très mauvaise humeur mais n'entraînant point leur parti, et traînés eux-même à la suite des sensés. Que sortira-t-il de là ? Je n'y vois pas plus clair qu'auparavant ; mais je redoute un peu moins cette obscurité.

Molé et Duchâtel qui sont à la campagne en reviennent aujourd'hui pour me voir. J'ai vu Broglie longtemps. Nous dînons ensemble aujourd'hui. Personne du reste dans Paris, sauf les prétendants ... à l'Académie qui m'assomment. Adieu. Adieu. Quel perfide discours de Palmerston ! Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, Lundi 11 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3994>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 11 août 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationFrancfort

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 29/11/2024

Paris - Lundi 11 Aout 1891 2994

Je me lève tard. J'étais
fatigué de ma nuit en ma belle poste et
en chemin de fer, et de ma journée de
visites. Je n'ai que le temps de vous dire
adieu. Déjà deux personnes sont là à
m'attendre. Votre lettre de mardi me
revient à l'instant du Val Richer. Je
vous ai écrit tous les jours à Trümpf
sur le Mein, selon vos instructions. J'en
ferai encore autant pour moi, puisque
vous ne me dites pas le contraire. Je
suis bien fâché de votre ennui. Il
est impossible que vous n'ayez pas eu trois
lettres à la fois.

Je ne suis pas mécontent de ce

que je trouve ici. Rien de bien actif, mais
l'accord des deux bons partis monarchiques,
conservateurs, la ferme résolution de
toutes unies et d'agir ensemble quoiqu'il
arrive, la coterie légitimiste plus réduite
à plus d'énergie qu'elle n'a encore atteinte,
les pointus, légitimistes, les très mauvais
humours, mais n'entraînant point leur
parti, et les uns, eux-mêmes à la suite
des autres. Que sortira-t-il de là?
De moi, vous ne savez plus d'aujourd'hui,
mais je redoute en peu moins cette
obscurité.

Mais de Duchâtel, qui sort à la
campagne, en revenant aujourd'hui
pour me voir. J'ai vu Broglie longem.

vous si nous sommes aujourd'hui. Personne
du reste dans Paris, dans le prétendu
..... à l'Académie qui m'écrit.
Vrai, Adrien. Quel perfide discours
de Palmerston! Adrien.